

Le **J**ournal de l'**A**utomobile

UN SYNDICAT
AU PLUS PRÈS
DE SES ADHÉRENTS

DÉFENDRE LES INTÉRÊTS DE LA PROFESSION



Lieu d'échanges, débats d'idées, défense de la profession, l'histoire de la FIEV se rapproche de la vie de la société. Dès que des échanges et des intérêts communs entre des personnes sont apparus, les hommes ont cherché à partager des valeurs. Mais deux règles essentielles doivent être respectées :

- **Le respect mutuel.** Sans ce respect, la fondation du débat d'idées n'existe pas et fait émerger le dogmatisme et l'esprit de destruction.

- **L'attitude militante.** Parfois, les syndicats souffrent d'un certain désengagement qui est perçu comme

une gêne dans le fonctionnement de la société. Or, l'esprit militant reste la valeur fondamentale de ces corps internes sous peine de se mettre à tourner sur eux-mêmes, sans esprit créatif et sans se projeter dans l'avenir.

COHABITATION D'ORGANISATIONS

La FIEV, syndicat patronal, membre du bureau et du conseil d'administration de l'UIMM, une organisation à la base créée par les maîtres des forges, trouve son origine dans la naissance de l'industrie automobile. Au sein de la FIEV, cohabitent de grandes organisations telles que Bosch, Continental, Schaeffler, ZF, ... qui disposent de toutes les structures pour appréhender le marché. Mais leur intérêt de groupe mondial repose également sur le partage, avec des entreprises de moins grande importance, de leur connaissance. La FIEV a restructuré son organisation sur la base de ce principe avec la création de postes de vice-présidents possédant de véritables responsabilités et cette attitude militante, qui est l'essence même d'un syndicat. Cette communauté, au travail depuis plus de 6 mois, nous permet d'échanger des idées et de préparer l'avenir. 100 % du board de la FIEV adhère à cette philosophie, qui place également les permanents de notre organisation au service des adhérents.

GARDER NOTRE SOUVERAINETÉ

L'entreprise est un membre actif de la vie de la cité et le syndicat, le lieu où doivent se dérouler les débats. L'industrie automobile totalement mondialisée vit une crise sans précédent qui doit nous amener à réfléchir sur la mondialisation qui s'est opérée dans notre secteur. Inutile de blâmer ce mouvement. Si des délocalisations se sont opérées, ce sont pour des raisons de business et cette mondialisation a permis une croissance assez exceptionnelle depuis 50 ans même si certains sont restés sur le bas-côté, et nous pouvons le regretter. Au-delà de cette observation, la nation porte une responsabilité collective sur le choix de la maîtrise de notre industrie, avec deux ou trois sourcing différents et protecteurs, sous peine de perte de souveraineté. Il en va de notre responsabilité de syndicat et nous appelons à une réflexion sur la relocalisation, à définir un cadre général qui nous permettra d'être compétitif.

PROLONGER L'ACTION SYNDICALE

Un syndicat doit équilibrer son compte d'exploitation entre les cotisations et les charges. C'est une règle de frugalité, de rigueur, de respect de ses adhérents et de non-développement de la bureaucratie. C'est la raison pour laquelle nous avons créé le fonds de dotation Keyros, des produits de gestion du patrimoine de la FIEV pour les projets pour la filière, sur les questions de la mobilité et le financement de bourses.

Je conclurai par cette citation de Clémenceau dit « le Tigre » : « Savoir ce que l'on veut ; avoir le courage de le dire, l'énergie de le faire ».

CLAUDE CHAM
Président de la FIEV

SOMMAIRE

- 3 Soutenir la recherche vers les nouvelles mobilités avec le fonds Keyros
- 4 Une nouvelle expérience adhérent à la FIEV
- 5 Pérénniser et développer la FIEV
- 6 Le rayonnement de la FIEV : un syndicat professionnel réinventé
- 8 Lobbying : une seule voix, des intérêts communs
- 10 Juridique : une expertise au service des relations avec les constructeurs

**Le Journal de
l'Automobile**

9 - 9 bis rue Henri Martin
92100 Boulogne-Billancourt

Directeur de la publication :
Jacob Abbou
Impression : EspaceGraphic,
Navarra- Espagne

Ce numéro comporte 12 pages.
Il est édité par Automobility
Média au capital de 10 000 euros
RCS Nanterre : 843 609 827
Commission paritaire : 1120 T
83044 Dépôt légal : à parution
Droits de reproduction : la
reproduction ou représentation
intégrale ou partielle, par quelque
procédé que ce soit, des pages
publiées dans la présente
publication, faite sans autorisation
de l'éditeur, est illicite et constitue
une contrefaçon. Le Journal de
l'Automobile se réserve tout droit
de reproduction et de traduction
dans le monde entier.
Origine du papier : Allemagne
Taux de fibres recyclées : 0 %
Certification : PEFC 100 %
Eutrophisation P Tot : 0,036 kg/t.

KEYROS SOUTIEN LA RECHERCHE VERS LES NOUVELLES MOBILITÉS

Après un siècle d'industrialisation des moyens de production des véhicules, les mobilités doivent aujourd'hui être repensées afin d'être plus respectueuses de leur environnement et mieux adaptées aux nouveaux comportements sociétaux.

« Nous sommes face à des changements importants, souligne Bernard Streit, président du Fonds Keyros et vice-président du Fonds de dotation de la FIEV. La mobilité de demain fera appel à de nouvelles expertises humaines, techniques, scientifiques. Elles justifient de pouvoir soutenir des initiatives à travers des bourses à destination des étudiants, des professeurs, des universitaires. » L'enjeu est aussi de sortir d'une approche individualiste, en privilégiant l'intérêt commun à l'échelle du territoire. « Nous devons travailler ensemble à promouvoir les hommes et les femmes qui œuvrent ardemment à trouver des solutions innovantes pour transformer l'automobile. »

DANS L'INTÉRÊT COMMUN

Convaincue du rôle essentiel des équipementiers dans la réussite de ce défi industriel et sociétal, la FIEV a décidé de consacrer une part de son patrimoine à la création du fonds de dotation, baptisé Keyros.

Présidé par Bernard Streit, il bénéficiera d'une dotation de près de 33 millions d'euros. « Face aux bouleversements majeurs que connaît notre filière, il nous semble que le temps est venu d'utiliser les fruits de notre patrimoine au profit d'actions d'intérêt général, propices à une mutation

maîtrisée et respectueuse de l'environnement ». Sélectionnés dès cette année par un comité d'une dizaine d'experts membres de la FIEV, les candidats devront présenter des projets touchant à la mobilité et aux véhicules, en lien avec la filière automobile. L'objectif est de concentrer les aides, en accompagnant les programmes les plus pertinents et en suivant leur développement.

« LAISSER LIBRE COURT À L'INTELLIGENCE »

Premier syndicat patronal à mettre en œuvre une telle démarche, la FIEV innove par son élan de générosité. A travers le programme Keyros, les efforts de recherche individuels et collectifs pourront être démultipliés et décloisonnés. « Il faut laisser libre court à l'intelligence. Les bureaux de développement des équipementiers et des constructeurs aussi performants soient-ils, ne pourront pas répondre seuls à toutes les nouvelles tendances qui se dessinent », estime Bernard Streit.

A travers Keyros, la FIEV élargit le champ des réflexions et des perceptions. Car la voiture de demain fera appel à des domaines de compétences multiples et variés, « vers lesquels il faut s'ouvrir. » Un nouveau monde se profile déjà à travers l'intelligence artificielle, la conduite autonome, la télétransmission... Pour le président du fonds, il impulsera une véritable révolution qui redynamisera la filière automobile dans son ensemble, et dont les équipementiers seront partie prenante. ■



« KEYROS A POUR AMBITION DE METTRE EN ŒUVRE TOUTE ACTION D'INTÉRÊT GÉNÉRAL VISANT À DÉVELOPPER LA MOBILITÉ EN FRANCE »

BERNARD STREIT, président du Fonds Keyros
et président de Delfingen group

AU PROGRAMME DE KEYROS

- **La formation et l'éducation**, par l'attribution de bourses à des étudiants, professionnels, scientifiques, universitaires et concepteurs, intervenant sur des solutions de mobilités.
- **L'information auprès de l'ensemble des acteurs de la mobilité et du public**, par la collecte de statistiques et de données indispensables à une mobilité moderne et respectueuse de l'environnement.

- **La recherche technique et scientifique**, par l'agrégation des connaissances des bénéficiaires.
- **L'accompagnement humain**, à travers le suivi et l'accompagnement de l'ensemble des bénéficiaires.
- **Le soutien direct dans le domaine de la mobilité**, par le financement d'opérations ponctuelles ou dans le temps.

L'OPPORTUNITÉ DE FAIRE AVANCER LE SYNDICAT



**JEAN-FRANÇOIS
LE BOS**, vice-
président Finance
& Patrimoine de la
FIEV et conseiller
du président aux
Affaires externes
de la Financière
SNOP Dunois

« La fondation constitue à la fois un outil et un début de réponses qui seront apportées aux constructeurs comme aux usagers dans la définition de solutions nouvelles, à haute valeur ajoutée, liées aux mobilités. A travers elle, l'enjeu est de créer aussi l'industrie du futur, d'attirer les talents, de contribuer à revitaliser et recréer un tissu industriel en France. Les projets retenus permettront de constituer un socle de compétences et d'expertises, de manière à être proactifs grâce à un accompagnement à court, moyen et long terme des projets retenus. Notre objectif est de travailler de manière transversale, au carrefour des différentes mobilités, en favorisant les interactions dans un intérêt collectif et en sortant des sentiers battus. »

LA FIEV TOURNÉE VERS L'AVENIR



THIERRY MÉTAIS,
président
de ZF France

« Les moyens mis à disposition vont servir à supporter les projets liés à la transition de la mobilité.

Les programmes sélectionnés aideront les acteurs de la filière automobile dans leurs réflexions pour appréhender encore mieux les mutations engagées. Le fond est ouvert. Le comité d'investissement nouvellement créé, assurera l'impartialité des actions retenues. La démarche donne un élan nouveau à la filière automobile pour anticiper le futur. L'appui de visions innovantes donnera aussi davantage de visibilité à la FIEV. La démarche se veut une ressource supplémentaire au service de ses adhérents. »

UNE NOUVELLE EXPÉRIENCE « ADHÉRENT » À LA FIEV

LA FIEV A ORGANISÉ UNE VASTE ENQUÊTE DE SATISFACTION AUPRÈS DE SES ADHÉRENTS. UN TRAVAIL D'INTROSPECTION ET D'ANALYSE QUI PERMET AU SYNDICAT DE PROPOSER UNE NOUVELLE EXPÉRIENCE « ADHÉRENT ».

3 ITEMS DE SATISFACTION

- **SOUTIEN DANS LA RELATION AVEC LES CONSTRUCTEURS ET DANS LE DOMAINE DE L'AFTERMARKET**
- **VEILLE ET CONSEIL JURIDIQUE**
- **ÉTUDES ET STATISTIQUES DE MARCHÉ**

3 AXES PRINCIPAUX À DÉVELOPPER



→ RELATIONS ET NÉGOCIATIONS AVEC LES CONSTRUCTEURS

- Rester indépendant et garder un esprit critique
- Diffusion plus large des informations liées à ces relations



→ ÉTUDES ET ANALYSES DE MARCHÉ

- Des attentes au niveau macro-économique avec des prospectives et des projections sur le long terme
- Des besoins au niveau micro-économique avec des données détaillées par famille de produit, par région ou département



→ AFFAIRES PUBLIQUES ET PRÉSENCE MÉDIATIQUE

- Démultiplier les rencontres en région avec des acteurs locaux
- Organiser des conférences plénières et des moments réguliers d'échanges sur le marché
- Prévoir des tables rondes thématiques décentralisées



LA FIEV S'EST FIXÉE 3 ENJEUX PRIORITAIRES

→ **Influence :**
être identifié comme un acteur clé du débat sur l'avenir de la filière automobile auprès des pouvoirs publics et des médias

→ **Satisfaction :**
faire en sorte que les adhérents actuels soient satisfaits des services proposés et qu'ils deviennent des ambassadeurs du syndicat

→ **Autonomie :**
être l'organisme de représentation des équipementiers vis-à-vis des constructeurs automobiles en toute indépendance

LA FIEV, C'EST AUSSI :

- 1 Actualités de la filière
- 2 Animation de commissions, comités & groupes de travail
- 3 Travaux communs entre équipementiers et constructeurs en vue d'améliorer la qualité
- 4 Organisation d'événements majeurs
- 5 Réseautage, échanges entre confrères, mises en relation
- 6 Formation et accompagnement social
- 7 Clubs Pays et missions à l'international

« SE RÉORGANISER ÉTAIT UNE QUESTION DE SURVIE »

ACTEUR ESSENTIEL DU CHANGEMENT, EN TANT QUE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA FÉDÉRATION, CHARLES ARONICA DÉTAILLE LE CHEMINEMENT AYANT CONDUIT À LA REFORTE DE LA FIEV ET LES OBJECTIFS ESCOMPTÉS.

La FIEV a dévoilé en début d'année une nouvelle stratégie de marque orientée expérience adhérents. Quel constat vous a conduit à cette évolution ?

Notre président, Claude Cham, les membres du comité directeur et moi-même étions tous conscients de la nécessité d'améliorer le service que nous offrons à nos adhérents. En fin d'année dernière, nous avons réalisé auprès d'eux une enquête pour identifier précisément leurs attentes. Il en est ressorti une nécessité de nous recentrer autour d'activités syndicales à forte valeur ajoutée telles que la défense des intérêts des équipementiers vis-à-vis de leurs clients et des pouvoirs publics, un accompagnement dans la transition énergétique imposée par l'urgence climatique, l'évolution des usages et les nouvelles contraintes réglementaires, ou encore éclairer tous les enjeux susceptibles de favoriser leur réussite. L'enquête a par ailleurs confirmé notre conviction de la nécessité d'amplifier la visibilité de notre action pour gagner en part de voix dans le débat public. Cette étude a débouché sur la mise en place d'une nouvelle organisation qui doit nous rendre plus efficace, plus réactif, plus visible, plus attractif aussi, l'objectif étant d'accroître la satisfaction de nos membres et de recruter de nouveaux adhérents.



un domaine d'activité. Ils nous aident à progresser et à améliorer le service rendu. En plaçant nos membres au cœur de notre fonctionnement, nous souhaitons vraiment les impliquer davantage dans les décisions et livrables que nous produisons.

Dans un secteur en pleine mutation, la FIEV démontre ainsi sa capacité d'adaptation ?

Le secteur automobile est confronté à une triple disrup- tion à la fois technologique, numérique et sociétale. Dans ce contexte, il était nécessaire de se réorganiser.

« PÉRENNISER ET DÉVELOPPER LA FIEV »

CHARLES ARONICA,
directeur général de la FIEV

Comme l'a rappelé notre président, c'était une question de survie. Nous n'avions pas le choix. La FIEV fête cette année ses 110 ans et notre objectif est donc de la pérenniser et de la développer. Darwin disait que les espèces qui survivent ne sont pas les espèces les plus fortes, ni les plus intelligentes, mais celles qui s'adaptent le mieux aux changements. C'est précisément l'objectif de notre réorganisation. ■

REJOINDRE UNE COMMUNAUTÉ D'ACTEURS IMPORTANTS



PATRICK SEVIAN, président de Sagemcom

« Pour Siconia Automotive, filiale du groupe Sagemcom, rejoindre la FIEV signifie avant tout rejoindre une communauté, un écosystème d'acteurs importants, expérimentés et représentatifs du secteur automobile et de la mobilité au sens large. Cela nous permet également de créer des relations de confiance avec des partenaires au sein de cet écosystème afin de consolider et sécuriser notre vision, qui s'appuie sur de nombreuses ruptures technologiques (véhicule électrique, connecté et intelligent). Nous espérons faire entendre notre voix tout en captant le pouls économique de la filière grâce aux études, ainsi qu'aux analyses de marché de la Fédération, afin d'optimiser notre stratégie et nos investissements. C'est enfin pour nous l'occasion de faire la promotion de nos produits et savoir-faire lors de manifestations et événements divers ! »

Le fait d'avoir adopté un fonctionnement par spécialité aidera-t-il à tenir ces objectifs ?

Absolument. Notre nouveau fonctionnement s'articule autour de quatre pôles : les études économiques, le développement industriel et l'international ; le soutien juridique, les relations constructeurs et aftermarket ; les affaires sociales et la formation ; les affaires publiques et la communication. Autour de toutes ces questions, pour animer les relations avec les adhérents, nous avons nommé en interne des ambassadeurs identifiés, et notre président a nommé neuf vice-présidents qui sont des professionnels expérimentés et spécialisés dans

VALORISER LES ENTREPRISES DE NOTRE INDUSTRIE

MICHAEL CARRET, président d'Autoled



« La FIEV a toujours eu pour ambition de fédérer autour d'axes, de projets et de directives communes pour accompagner et valoriser les entreprises de notre industrie avec succès. La société Autoled a rejoint la FIEV en septembre 2019. J'ai pu rapidement constater au cours des réunions, une volonté commune de pérennisation, d'évolution et de modernisation de la Fédération, tant au niveau stratégique que structurel. Ainsi, les grands axes de communication que représente un salon international comme EQUIP AUTO se veulent très importants. Les nouvelles possibilités de positionnements élargis (proposer plus d'offres diversifiées) sont très constructives et préfigurent de la mise en place de nouvelles idées. L'orientation de la communication et de la publicité a également une grande importance. Les nouveaux médias comme Internet pourraient jouer un rôle majeur. Les études et les statistiques devraient le démontrer. La représentation de la FIEV se doit d'être forte à l'image de notre industrie en pleine évolution. »

UN SYNDICAT PROFES

Un changement de cap ! L'ambition et la volonté de la FIEV est d'agir au plus près des problématiques et des expériences de ses membres. La réorganisation repensée autour de l'expérience adhérent vise à renforcer les relations de la FIEV avec les autorités et l'ensemble des parties prenantes du marché : équipementiers, fournisseurs et constructeurs. Le virage engagé entend également créer des passerelles avec les nouveaux acteurs d'un écosystème qui devient plus serviciel, technologique et responsable. Enfin, la volonté affichée est bien d'accroître le rayonnement international de la filière automobile.

« D'un strict point de vue étymologique, nous souhaitons que la FIEV soit reconnue par l'ensemble de ses adhérents équipementiers, et des professionnels de la sous-traitance automobile », résume Christian Janson, vice-président Communication et Formation de la FIEV. La démarche s'inscrit dans une stratégie globale revue, dont l'ambition est de donner sa véritable place au syndicat, tout en plaçant les adhérents au cœur de cette approche disruptive.

S'OUVRIRE AUX SECTEURS D'AVENIR

La gouvernance actuelle traduit le nouvel élan donné à la FIEV. Un modèle dont l'enjeu est d'accroître la visibilité et la représentativité du syndicat centenaire. A travers de nouvelles actions de communication étudiées, le syndicat prend l'initiative. Car l'objectif recherché est

aussi d'étendre son rayonnement grâce à l'appui attendu d'une centaine de nouveaux adhérents. « Le monde de l'automobile a complètement changé. La tendance ne va pas s'arrêter », poursuit le responsable. Elle suppose d'intégrer de nouveaux fournisseurs présents en France, des PME qui ont toute légitimité à siéger aux côtés de groupes internationaux.

« Nous avons la volonté d'agrandir notre champ de représentativité historique lié à la fourniture de pièces, en associant de nouvelles activités entourant la mobilité », avance Christian Janson. Des prestataires issus de secteurs d'avenir tels que la télématique embarquée, toujours plus présente dans les voitures, peuvent désormais adhérer. « Nous souhaitons ouvrir la FIEV et l'ouvrir plus largement en ne se limitant plus aux seuls équipementiers traditionnels. » A l'heure où la filière se voit bousculée par les nouvelles énergies et les réglementations environnementales, la FIEV se tourne vers les nouvelles mobilités au sens large, s'adresse aux sociétés innovantes, et crée de nouvelles commissions en lien avec les évolutions technologiques (comme la filière hydrogène, avec entre autre la pile à combustible).

DES TABLES RONDES DÉLOCALISÉES

L'orientation est inédite. Elle impose un changement de paradigme pour le responsable. « L'adéquation entre l'offre et la demande, est devenue le maître mot. Elle guide nos réflexions et nos actions, souligne Christian Janson. Nous disposons



de services connus et reconnus par nos adhérents. Nous sommes en permanence en relation avec les constructeurs français. Nous disposons également de commissions aftermarket, ressources humaines, internationale... Mais nous devons aussi nous réinventer, étendre notre champ d'influence en nous adressant plus directement à nos

FAIRE AVANCER LES PROJETS D'AVENIR

PHILIPPE ASTIER, responsable marketing
Europe du Sud de Delphi Technologies

« En tant que partenaire historique de la FIEV, nous entretenons des liens privilégiés. La Fédération se révèle à l'écoute et disponible pour faire avancer les enjeux de la filière automobile. Les équipementiers sont représentés et défendus auprès des instances françaises et européennes. Nous participons aux commissions aftermarket, et nous bénéficions de baromètres pour mesurer l'évolution de l'activité. La FIEV est un vrai support pour nos équipes grâce à des communications quotidiennes ou hebdomadaires, sur le plan juridique ou réglementaire. Les relations s'intensifient au regard des évolutions qui se présentent. Elles contribuent à faire avancer les projets d'avenir. La proximité et la transparence sont de mise. La FIEV se donne les moyens d'agir. Les conférences comme celles du Club Auto se révèlent pertinentes. Elles complètent nos études, et appuient nos propres actions. »

PRIORITÉ À LA FORMATION

STANISLAS BAILLY,
directeur général de la SNECI

« La transition du marché vers l'électrification, l'autonomie des véhicules et la connectivité impose des compétences nouvelles. Elle suppose un véritable accompagnement. La FIEV a fait de la formation continue au service de ses adhérents, l'une de ses priorités. En 2019, plus de 50 sessions ont été organisées, et près de 400 salariés formés dont une grande partie par nos partenaires formation. Les programmes vont s'élargir. Ils concernent déjà le manufacturing et la supply-chain, les outils qualité, les RH et le juridique, ou encore les nouvelles technologies. Les modules

PROFESSIONNEL RÉINVENTÉ



adhérents, en les sollicitant davantage. » Depuis plusieurs mois déjà, les équipes de la FIEV ont amorcé un dialogue approfondi avec ses membres afin de veiller à la parfaite adéquation entre leurs attentes et les services apportés aujourd'hui, et ceux qui le seront demain. La clef de la réussite, selon son représentant. Car les meilleurs

s'appuient sur des experts, grâce à des sessions en présentiel et désormais en e-learning. Les ETI et les PME en particulier, bénéficient de toute la valeur ajoutée de la FIEV, avec une pédagogie à la croisée des exigences des constructeurs et des attentes opérationnelles des équipementiers. »



ambassadeurs de la FIEV ne sont-ils pas ses propres adhérents ? La proximité guide les événements déployés par le syndicat, pensés en direction notamment des ETI (établissement de taille intermédiaire), qui se traduisent par la mise en place d'animations innovantes et délocalisées. Un exemple : les Matinales initiées en Franche-Comté, ont vocation à regrouper des adhérents de la FIEV et des professionnels de la filière automobile, aux côtés des représentants locaux de l'Etat. Elles reposent sur des tables rondes afin d'aborder des thèmes majeurs comme l'usine 4.0 ou le mix énergétique. « Elles sont le reflet de notre volonté de rencontrer, localement, nos adhérents actuels ou futurs », explique encore le responsable.

RENFORCER LE MAILLAGE TERRITORIAL

Les Matinales organisées au cœur des régions sous la forme d'un tour de France, viennent compléter le Club Auto. Un nouveau rendez-vous aux accents de think tank dont l'objectif est de décrypter l'industrie automobile, les perspectives d'évolution par zone et par groupe automobile. Le débat a réuni à Paris des experts et des consultants, autour là aussi des thématiques dans l'ère du temps afin de « nous faire rentrer dans le monde de la mobilité en évolution constante ».

Pour la FIEV, comme pour les équipementiers, le point d'orgue demeure forcément le salon EQUIP AUTO. Mais la présence de ses représentants en région répond aussi à l'objectif de renforcer le maillage dans les

EQUIP AUTO, CONNECTÉ À L'AVENIR DU MARCHÉ

PHILIPPE BAUDIN, président du salon EQUIP AUTO

« EQUIP AUTO constitue un événement attendu et incontournable pour l'ensemble de la profession, en France comme à l'international. Sa légitimité s'est renforcée avec son retour en 2017 à la Porte de Versailles, à Paris. Nous continuons à renforcer son ADN, tourné vers la mise en relation des professionnels, exposants et participants. Le salon favorise le business au sein de notre écosystème. Il s'ouvre également vers les nouvelles tendances et les nouveaux acteurs. Ces derniers sont liés à l'innovation, à la digitalisation, à la technologie, à la data, et forcément à la formation associée aux compétences de demain.

Son positionnement s'adapte aux évolutions des attentes. Nous veillons notamment à intégrer les nouveaux métiers au sein de la filière automobile. Cet événement se veut un lieu de convergence des tendances, d'interactions et de communication, afin de proposer une vitrine et une vue globale de l'après-vente et des services associés. Notre challenge est de conduire aujourd'hui EQUIP AUTO vers une étape nouvelle, pour continuer à être en avance sur notre temps et connecté à l'avenir du marché. »



« **LES MATINALES SONT LE REFLET DE NOTRE VOLONTÉ DE RENCONTRER, LOCALEMENT, NOS ADHÉRENTS ACTUELS OU FUTURS** »

CHRISTIAN JANSON, vice-président Communication & Formation de la FIEV et président de la Sedepa

territoires auprès de la filière automobile qui se fera au plan local, le relai des missions du syndicat.

Si le rayonnement naît des événements, la reconnaissance passe aussi par la défense des adhérents. « Nous avons l'ambition d'être un syndicat professionnel de premier plan, pour faire partie des discussions au plus haut niveau et peser dans les échanges avec les constructeurs, les pouvoirs publics et les instances représentatives », annonce encore le responsable. Déjà en marche, l'influence de la FIEV s'accélère. ■



UNE SEULE VOIX, DES



« **IL EST FONDAMENTAL
QUE LA FIEV PORTE
LA VOIX DES
ÉQUIPEMENTIERS** »

THIERRY POMMIER-PETIT,
vice-président Développement
industriel de la FIEV et directeur
général de Continental
Automotive France

Rassembler, défendre et se faire entendre. Un triptyque ambitieux pour une FIEV qui ne l'est pas moins. En dévoilant en début d'année une nouvelle identité centrée sur l'expérience adhérent, la Fédération n'a pas simplement adopté une organisation inédite. Elle s'est aussi, et peut-être même surtout, donnée les moyens de jouer un rôle majeur dans un secteur automobile en plein bouleversement. La difficulté ordinaire de coordonner au sein d'une même organisation les positions, avis et sensibilités de chacun se trouve aujourd'hui exacerbée par un contexte dans lequel les problématiques ne cessent de se multiplier. Pour réussir sa mutation et relever ce défi, la FIEV a revu son fonctionnement pour reposer davantage sur ceux qui font sa raison d'être, ses équipementiers en l'occurrence. C'est à eux et à neuf vice-présidents issus de leurs rangs que reviennent ainsi la coordination et les grandes orientations de la Fédération. Une évolution que Bertrand de la Fouchardière, vice-président des Affaires publiques de la FIEV, juge « incontournable ». Pour le responsable des Affaires publiques du groupe 3M en France, la FIEV « s'était assoupie » depuis

quelques temps, alors que « la représentativité est l'essence même d'une fédération professionnelle. Grâce à cette nouvelle organisation, nous, adhérents, sommes davantage impliqués et il nous revient désormais de conduire le changement ».

FAIRE RAYONNER LA FILIÈRE

Son homologue à la vice-présidence du Développement industriel ne dit pas le contraire. Thierry Pommier-Petit fréquente l'organisation depuis de nombreuses années et y a assumé des responsabilités au sein de la commission constructeurs puis au comité directeur. S'il considère que la FIEV occupe « une place centrale » dans la profession, le directeur général de Continental Automotive France admet que son influence « s'était érodée depuis une dizaine d'année dans un marché qui a beaucoup bougé. Il est fondamental que la FIEV porte la voix des équipementiers. A présent, nous allons avoir un impact direct sur son devenir ». Pour l'un comme pour l'autre, la tâche est aujourd'hui immense et chacun a accepté la main tendue par Claude Cham en connaissance de cause. Le rayonnement des adhérents dépend en partie d'eux au

INTÉRÊTS COMMUNS

travers d'une écoute, d'une analyse et d'une valorisation des problématiques communes. Dès à présent, ils ont pour responsabilité de porter et défendre les grands sujets qui animent l'industrie de l'équipement automobile. Concernant son domaine de spécialité, Bertrand de la Fouchardière note ainsi que « les affaires publiques représentent un enjeu dans notre profession. C'est un métier qui a pleinement sa place dans la chaîne de valeur ». A ce titre, sa première mission a été de créer un comité dédié regroupant, outre des membres permanents de la Fédération, une dizaine d'adhérents volontaires pour travailler sur ce type de questions. Tous ensemble, ils ont défini des sujets sur lesquels se concentreront leurs efforts. Certains sont propres aux équipementiers automobiles, d'autres impactent plusieurs secteurs d'activité, mais, dans un cas comme dans l'autre, l'essentiel est de veiller à l'intérêt commun.

DES SUJETS INCONTOURNABLES

Parmi les « incontournables » du moment, figurent notamment la question de la fiscalité de la production, celle de la fiscalité des véhicules, la loi d'orientation des mobilités (LOM) mais également la traçabilité des plaques d'immatriculation (sujet que la FIEV anime également au sein d'une section spécifique), l'impératif environnemental ainsi que les motorisations, l'électrification, les carburants... Pour donner un exemple de cette double influence interne et externe, le comité des affaires publiques s'est aussi positionné sur le sujet de l'hydrogène avec des propositions pour certains directement issues de ses travaux et d'autres inspirées du débat public. Autre preuve des multiples ressources de ce groupe de travail, sur la question de l'électromobilité, sujet crucial mais dont l'importance et l'appétence varient énormément d'un métier à l'autre, les échanges ont été menés en impliquant toute la chaîne de valeur, de la R&D à la production. Pour Bertrand de la Fouchardière et ses collègues, l'actualité est aussi venue, malgré elle, éprouver cette nouvelle organisation. Dans le contexte de la pandémie de coronavirus, le rôle des affaires publiques est vraiment devenu capital. Chaque semaine, le vice-président participait à des réunions de travail avec le ministre de l'Économie, Bruno Le Maire, et sa secrétaire d'État, Agnès Pannier-Runacher, pour faire en sorte que la filière des équipementiers automobiles soit à la place qui est la sienne avec sa capacité de participation et de propositions. Cette actualité extraordinaire

DES COMPÉTENCES NOUVELLES

BERTRAND SNYCKERTE, *directeur commercial, marketing et projets de Saint-Gobain Sekurit France*



« Pour Saint-Gobain Sekurit, membre de longue date, la FIEV est un organisme clé représentant en France la filière des équipementiers automobiles auprès de ses clients constructeurs et des pouvoirs publics. Ceci directement ou par l'intermédiaire de la PFA. Dans une industrie exigeante et en pleine mutation, il est important de pouvoir échanger avec les acteurs du secteur pour mieux appréhender les enjeux du futur tels que les évolutions technologiques ou la mise en application de nouvelles réglementations. Je pense en effet que la FIEV, par la défense de nos intérêts communs auprès des autorités et de l'ensemble de notre écosystème, contribue au rayonnement et à l'attractivité de notre industrie nationale. Ce forum unique nous permet également de réfléchir ensemble aux

expertises, axes de développement et nouveaux métiers de l'automobile. Enfin, nous sommes convaincus que lors d'événements tels que le Brexit ou la crise du Covid-19, qui déstabilisent le secteur automobile, une fédération unie ne peut que favoriser la gestion et la sortie de crise. »

a moins mobilisé Thierry Pommier-Petit. Question de responsabilité mais aussi d'avancement du projet. Nommé seulement en mars à son poste, ce dernier s'est attaché lors des semaines qui ont suivi son arrivée à définir une feuille de route cohérente. A l'inverse des affaires publiques, où tout ou presque était à construire, le développement industriel est « une direction qui existe depuis longtemps et qui peut s'appuyer sur un socle solide » comme le souligne son vice-président.

OUVRIR LE DÉBAT

Celui-ci met d'ailleurs en exergue le bon fonctionnement de certaines commissions comme celle dédiée au « mixte qualité ». D'autres devront être renforcées ou créées. La question de l'électrification, avec l'électronique de puissance, fait d'ores et déjà l'objet d'un groupe de travail. Idem pour celles de la digitalisation ou du traitement des données. Sur tous ces sujets, Thierry Pommier-Petit n'a pas uniquement la responsabilité de définir les grandes lignes de travail, il a aussi pour mission d'animer les échanges. « Il faut amener les adhérents à débattre sur des sujets qu'ils connaissent, tout en les ouvrant à d'autres idées qui pourraient les impacter dans un futur plus ou moins proche. » Un autre enjeu, partagé d'ailleurs avec Bertrand de la Fouchardière, consiste

« IL NOUS REVIENT DÉSORMAIS DE CONDUIRE LE CHANGEMENT »

BERTRAND DE LA FOUCHARDIÈRE, *vice-président Affaires publiques de la FIEV et directeur des Affaires publiques et gouvernementales de 3M France*





DES COMPÉTENCES NOUVELLES

PIERRE BARTHELET, vice-président Marketing et Product Management de Garrett Motion

« Sur un marché automobile qui a besoin de s'adapter aux conditions économiques et aux nouvelles réglementations, notre filière doit apporter à toutes les instances de prises de décision ses connaissances métiers et ses perspectives sur les futurs développements technologiques. La transformation de la FIEV va dans ce sens avec le recentrage sur ses activités prioritaires, un travail en commission renforcé, une communication proactive et une implication forte des membres dans la vie et les missions du syndicat. Garrett Motion, leader mondial dans les technologies de pointe comme les turbochargeurs, est engagé dynamiquement auprès de la FIEV. »

« ÊTRE SUR LES SUJETS QUI COMPTENT, C'EST BIEN ; ÊTRE VISIBLES SUR CHACUN D'ENTRE EUX, C'EST MIEUX »

à décloisonner la FIEV en favorisant les échanges avec d'autres organisations. « Sur la question des données, par exemple, on travaille avec la PFA (Plateforme automobile) et la SIA (Société des ingénieurs automobiles) », précise Thierry Pommier-Petit. Une façon de s'ouvrir à de nouvelles perspectives tout en confortant la place de la Fédération sur l'échiquier national. Aux affaires publiques, cette ouverture se traduit notamment avec des travaux menés conjointement avec la PFA, le Medef, France Industrie ou le CLEPA. « Être sur les sujets qui comptent, c'est bien ; être visibles sur chacun d'entre eux, c'est mieux », résume Bertrand de la Fouchardière. Déterminés à mener à bien leur mission, les deux hommes entendent s'appuyer sur leur grande expérience du secteur pour faire rayonner la FIEV. ■



« SENSIBILISER LES RÉPARATEURS ET LES AUTOMOBILISTES À LA NOTION DE PIÈCE D'ORIGINE »

STÉPHANE VERSHELDE, directeur aftermarket France de DRiV

« L'aftermarket occupe une place prépondérante et croissante au sein de la FIEV, à l'image de la tendance observée dans nos organisations. Sa commission joue un rôle majeur. Elle est prisée par les adhérents qui bénéficient entre autres, d'un éclairage sur les orientations du marché et

d'une expertise réglementaire. Ils disposent aussi de la vitrine d'EQUIP AUTO et du SECUR avec ses collectives spécialisées (amortisseurs et filtration). A travers notre maîtrise de la première monte, nous veillons également à sensibiliser les réparateurs et les automobilistes à la notion de pièce et de qualité d'origine. Enfin, l'identification des pièces reste aujourd'hui encore un point essentiel. Aux côtés des grossistes, la filière doit continuer à fiabiliser et faciliter l'accès à l'information. »

UNE EXPERTISE DES RELATIONS



Orienté vers le droit des affaires, le département juridique constitue l'une des pierres angulaires de la FIEV. « Les contrats qui lient les équipementiers aux constructeurs s'appuient sur des règles juridiques précises », explique Charles Aronica, directeur général de la FIEV. Si elles apparaissent globalement stables, elles sont néanmoins régulièrement réécrites, amendées. Elles conduisent les constructeurs à proposer de nouvelles règles du jeu. L'évolution demande d'étudier des textes juridiques parfois délicats à appréhender pour des fournisseurs qui ne disposent pas toujours en interne de juriste.

Les adhérents de la FIEV peuvent alors bénéficier de l'expertise du syndicat professionnel. « Nous échangeons avec les constructeurs pour travailler sur les évolutions des textes qui peuvent poser parfois des problèmes, remarque Raphaël Favre, vice-président Relations Constructeurs de la FIEV. Nous veillons à ramener leur demande vers une normalité applicable sur le plan juridique, et acceptable par les équipementiers. L'objectif est de développer de bonnes pratiques au sein de la filière. »

L'ÉQUILIBRE CONSTRUCTEURS-FOURNISSEURS

L'enjeu est de veiller au juste équilibre entre les fournisseurs et les construc-

LE SERVICE JURIDIQUE AU SERVICE DES MEMBRES AVEC LES CONSTRUCTEURS



RAPHAËL FAVRE,
vice-président Relations
Constructeurs de la FIEV
et vice-président Sales,
Marketing, Business
development de Marelli

exemple la commercialisation de pièces de rechange protégées par le droit des dessins et des modèles.

Des lettres types sont également rédigées. Enfin, en cas de désaccord avec un constructeur, une solution de médiation a été mise en place.

La pandémie du Covid-19 a mis aussi à l'ordre du jour des thématiques telles que les notions de force majeure et d'imprévision. L'expertise juridique de la FIEV constitue dès lors une aide utile. Elle contribue à sécuriser les relations entre les constructeurs et leurs équipementiers. ■

teurs. Il vise à favoriser in fine les relations commerciales. Face aux exigences nées de la concurrence exacerbée entre les marques, il apparaît nécessaire de veiller aux conditions imposées par un alinéa qui pourrait se révéler inacceptable, ou risqué, pour un fabricant. Car le diable se cache dans le détail... La capacité de compréhension, la clairvoyance, sont nécessaires. Le soutien d'un service juridique spécialisé dans le secteur automobile prend tout son sens.

La FIEV a l'avantage de travailler sur un temps long. La Fédération bénéficie de l'historique des discussions avec les constructeurs français. « Nous connaissons l'évolution des contrats, et surtout les pratiques du secteur, et la réalité que recouvrent les terminologies employées », souligne Charles Aronica. En tant que syndicat spécialisé, la FIEV participe également aux réflexions en amont des négociations.

NÉGOCIER DES ACCORDS-CADRES OU TYPES

Le rôle de son service juridique est de négocier des accords-cadres ou types, régissant les relations entre un constructeur et ses fournisseurs. « Il ne s'agit bien évidemment pas de négociations commerciales, celles-ci continuant d'être effectuées directement par les parties concernées,

avancent les responsables. Mais de définir les grands principes de fonctionnement applicables. »

Ils sont liés aux conditions de garantie, d'achat, de fourniture ou bien encore à des sujets plus spécifiques, tels que par

LE GIEG, VOIX DES ÉQUIPEMENTIERS DE GARAGE



CÉDRIC MALLET,
président du GIEG
et directeur
des services d'Actia
Automotive

Destiné à fédérer les fabricants des équipements de garage et des centres de contrôle technique, et à promouvoir leurs actions, le GIEG se pose comme l'interlocuteur privilégié des pouvoirs publics. Si les évolutions récentes entourant le contrôle des émissions polluantes ont mobilisé son président, Cédric Mallet, et ses membres, les réflexions portent également sur les nouvelles technologies des véhicules et l'accès aux données. « Nous mutualisons nos efforts pour travailler sur des normes, et définir des outils qui soient accessibles aux réparateurs. » Le groupe de travail mis en place se complète forcément de nouveaux enjeux liés à la crise sanitaire, et à son impact en matière d'investissement des ateliers.

Force de propositions dans les solutions de mesure des NOx, les équipes du GIEG s'attardent également sur la concurrence chinoise. « Nous vivons aujourd'hui des mutations considérables. L'outillage purement mécanique perdure, mais nous basculons vers les logiciels et le software où la notion de propriété intellectuelle impose de mettre en place de nouvelles dynamiques notamment dans les relations avec les constructeurs. »

En ce sens, l'intégration du groupement au sein de la FIEV constitue un atout majeur. Elle permet à ses adhérents de bénéficier des ressources de la Fédération, en particulier juridiques.

Flow

ÉQUIPER
LE FUTUR
DE L'AUTOMOTIVE

